

LETTRE DE JUSTIFICATION DE L'ACTIVITÉ PROPOSÉE POUR LA BOURSE D'ANIMATION ET DE FORMATION

Présentation « Les principes d'intervention du désistement assisté et leur application en milieu carcéral » à des agent.e.s de programmes correctionnels du Centre régional de réception

Précisions sur l'activité. La présentation pour laquelle je sollicite la bourse d'animation et de formation constitue le cœur académique de mon projet de maîtrise en criminologie. Étant inscrit au profil « Intervention clinique » de ce programme de l'Université de Montréal, je suis depuis le mois de septembre, et pour une durée de quatre-vingts jours, en stage dans un pénitencier du Service correctionnel du Canada, le Centre régional de réception, où je suis intégré à l'équipe d'agent.e.s de programmes correctionnels. Ce volet pratique de mes études se double d'un pendant académique : il me faut proposer au milieu qui m'accueille un projet en lien avec les interventions cliniques qui y ont cours et qui soit basé sur la recherche scientifique en la matière. Mon travail d'auxiliaire de recherche pour (RÉ)SO 16-35 m'a initié à un concept que je connaissais peu, celui du désistement ; au fil de mes lectures sur le sujet et, plus particulièrement encore, lors d'une discussion enthousiasmante avec Mme Isabelle F.-Dufour, c'est le paradigme du désistement assisté que je finis par découvrir. Je choisis rapidement de faire de cette approche d'intervention novatrice le sujet de ma recension de la littérature et l'objet de l'activité que je proposerais à mon milieu de stage.

Il s'agira donc de former mes collègues agent.e.s de programmes (de même que toute autre personne travaillant à l'établissement Centre régional de réception désireuse d'en apprendre sur le sujet) aux principes du désistement assisté ainsi qu'à leurs applications possibles en milieu carcéral. Aucune date n'est encore fixée, mais cette présentation aura lieu au début de l'hiver 2022, en janvier ou en février. La durée dont je disposerai reste également à déterminer, de même que le contenu précis que j'aurai le temps d'y présenter. Mes collègues travaillant depuis toujours dans les paramètres d'un modèle de réhabilitation, mon principal objectif sera de les informer de la façon dont ils peuvent enrichir leurs interventions en s'inspirant d'une approche différente, tout en respectant le cadre imposé par l'administration correctionnelle.

Pertinence de l'activité proposée en regard du programme de recherche (RÉ)SO 16-35.

La recherche visant à mieux comprendre le processus du désistement de la délinquance trouve une application pratique dans le désistement assisté, paradigme qui prône des principes d'intervention en accord avec les données scientifiques disponibles sur le processus menant à l'abstinence de la délinquance. Mieux comprendre ce processus — c'est précisément le premier objectif de (RÉ)SO 16-35 — génère des connaissances qui permettent de concevoir des façons novatrices et efficaces de soutenir la (ré)intégration sociocommunautaire des justiciables. L'objet de ma présentation sera justement de tirer des applications concrètes de projets de recherche semblables à (RÉ)SO 16-35, lesquels ont rendu possible l'acquisition de connaissances sur les trajectoires de désistement (par exemple sur l'importance de l'aspect relationnel du processus, ou sur les changements identitaires y étant associés).

La question générale à laquelle je voudrai répondre durant ma formation est la suivante : comment la compréhension du processus d'abandon de la délinquance peut-elle être mobilisée pour mettre en place des interventions susceptibles de catalyser le désistement et de favoriser la (ré)insertion sociale des personnes judiciarisées ? En cela, mon but est similaire au troisième objectif poursuivi par (RÉ)SO 16-35, à la différence qu'il s'agit pour moi d'envisager des *interventions* favorisant le désistement plutôt que d'élaborer des *stratégies* d'action intersectorielle. C'est là un travail de bien moindre envergure, certes, mais qui pourrait s'avérer, au moins symboliquement, un bon point de départ pour une nouvelle tactique de la (ré)intégration sociocommunautaire.

David Livernoche